



COMMUNIQUE DE PRESSE

Bellum et Artes - L'Europe et la guerre de Trente Ans

Du 27 avril 2024 au 12 janvier 2025, la Maison de l'histoire européenne présente l'exposition internationale Bellum et Artes - L'Europe et la guerre de Trente Ans. Cette nouvelle exposition a pour thème central le rôle multiforme des arts dans cette guerre englobant la quasi-totalité du continent.



Des millions de personnes sont mortes de la violence, de la faim et de la maladie. Des régions entières ont été dévastées et abandonnées lorsqu'un conflit local, alimenté par la religion, s'est transformé en une guerre paneuropéenne pour le façonnement politique du continent.

Bellum et Artes fait partie d'une collaboration à l'échelle européenne impliquant douze institutions de sept pays. Le projet est dirigé par l'Institut Leibniz pour l'histoire et la culture de l'Europe de l'Est (GWZO) et les Collections d'art d'État de Dresde (SKD). L'exposition bruxelloise a été organisée en collaboration avec l'équipe de la Maison de l'histoire européenne et met en lumière les principaux résultats et conclusions de cette coopération internationale.

Quelle est la place des arts dans la guerre de Trente Ans ? La commissaire Jitka Mlsova explique : « Pendant la guerre, la production artistique ne s'est jamais arrêtée. Au contraire, l'art a rempli de nombreuses fonctions dans ce conflit : documenter les batailles au nom des vainqueurs, représenter les revendications des dirigeants en matière de pouvoir et de richesse, servir de moyen de propagande à grande échelle, ou enfin, appeler à la paix. De nombreuses œuvres d'art ont été dispersées dans toute l'Europe en tant que butin de guerre convoité et – à l'époque – légal. »

Le pillage était une pratique apparemment inévitable pour financer une partie des immenses coûts militaires d'une guerre menée par des mercenaires venus de toute l'Europe. Les pillages ne visaient pas seulement à obtenir de l'argent et de l'équipement. Les œuvres d'art ont également été la proie des belligérants, non seulement pour l'amour de l'art, mais aussi pour leur prestige et leur pouvoir de représentation. C'est ainsi que de célèbres collections européennes ont été dissoutes et que de nouvelles ont vu le jour. Les dynasties régnautes européennes, notamment celles d'Espagne, de France, du Danemark-Norvège et de Suède, ainsi que les maisons les plus puissantes du Saint Empire romain germanique, étaient liées par des liens familiaux complexes. Elles ont eu recours à des alliances politiques et religieuses pour faire valoir leurs droits à hériter, non seulement par le biais de conflits armés, mais aussi par le biais de l'art : elles utilisaient des œuvres d'art précieuses comme cadeaux diplomatiques pour construire ou renforcer des réseaux de soutien.

L'exposition comprend environ 150 objets présentant les protagonistes du conflit, le rôle des arts, les mécanismes de la guerre et les horreurs qui en découlent, le boom médiatique créé par les conflits, le déplacement des œuvres d'art et la migration des artistes, le chemin vers la paix et, enfin, les liens avec la situation actuelle de l'Europe. L'exposition *Bellum et Artes* sera accompagnée par un programme d'activités telles que des projections de films, des visites guidées, des conférences et des lectures de récits tirés de correspondances de l'époque.

À propos de la Maison de l'histoire européenne

Un lieu de débat, de questionnement et de réflexion sur l'histoire de l'Europe. Des mythes et des souvenirs au chaos et à la cohésion du XXe siècle, la Maison de l'histoire européenne emmène les visiteurs sur le chemin de l'histoire de l'Europe et les incite à envisager son avenir. Initiative du Parlement européen, la Maison de l'histoire européenne est située dans le bâtiment Eastman, magnifiquement rénové, dans le parc Léopold. Des ressources personnalisées sont disponibles pour les écoles, les familles et les groupes, offrant une expérience fascinante pour tous. L'entrée au musée est gratuite.

À propos de l'Institut Leibniz pour l'histoire et la culture de l'Europe de l'Est (GWZO)

L'institut universitaire interdisciplinaire et transnational basé à Leipzig concentre ses recherches sur la région située entre la mer Baltique, la mer Noire et la mer Adriatique. De l'Antiquité tardive à nos jours, il examine les particularités, les transformations et les interrelations dans un monde de plus en plus global. Des connaissances fondamentales et approfondies sur l'Europe de l'Est sont créées et partagées avec le public par le biais de résultats de recherche, d'ouvrages d'accompagnement et de guides, d'expositions, d'événements et de ressources de connaissances numériques.

À propos des collections d'art de l'État de Dresde (SKD)

Les Staatliche Kunstsammlungen Dresden (collections d'art de l'État de Dresde) sont un complexe muséal d'envergure internationale, composé de quinze musées qui offrent une diversité thématique exceptionnelle. Elles trouvent leur origine dans la Kunstkammer des Électeurs de Saxe, fondée vers 1560, qui fut l'une des premières à être ouverte au public. La collecte systématique a constitué la base des musées d'aujourd'hui, qui considèrent que leur tâche principale est de préserver et de rechercher les œuvres et de contribuer à façonner l'avenir avec des idées novatrices.

Informations pratiques



Pour les demandes de renseignements des médias, veuillez contacter

(FR/NL) Sophie Moffat
sophie@beculture.be
+32 2 644 6191 / +32 494 65 36 57

(EN) William Parker-Jenkins
william.parker-jenkins@ext.europarl.europa.eu
+32 2 283 0541

Images à télécharger et à utiliser par les médias

Crédits de l'objet :

- Johannes Wundes le Jeune (actif vers 1590-vers 1630) (rapière), Clemens Einhorn (dague)**
Ensemble d'armes ornementales du prince-électeur Jean-Georges Ier de Saxe
Rapière et dague, allemandes, avant 1640. Rüstkammer, Staatliche Kunstsammlungen Dresden.
Photo : Jürgen Karpinski
- Coffre de guerre ; blindé et utilisable sur le terrain, avec un mécanisme de fermeture sophistiqué.
Rüstkammer, Staatliche Kunstsammlungen Dresden. Photo : Thomas Seidel
- Domenico Fetti (1589-1623), David avec la tête de Goliath, 1614/1615**
Gemäldegalerie Alte Meister, Staatliche Kunstsammlungen Dresden. Photo : Elke Estel, Hans-Peter Klut
- Martin John Callanan (né en 1982), Wars during my lifetime, 2014, vidéo, 14'.20", Courtesy of the artist**